



Photo Claude Prigent

**Miscellanées****YANN QUÉFFÉLEC****Compris ?**

● Ça fait bien longtemps qu'un sou est un sou. Qu'il est le nerf de la guerre, de la paix, de la vie dès qu'elle s'agrège en société. Ça fait bien longtemps qu'on l'aime, l'argent, comme un secret douteux, tout en claironnant qu'il ne fait pas le bonheur et que son absence ne tue pas. Elle tue ? Elle suicide les meilleurs, parfois ?... Hauts les cœurs et vive l'argent grâce à qui chacun devient ce qu'il est sous le regard songeur de Marianne...

Du grand n'importe quoi, bien sûr. L'Histoire avance et l'on ne sait toujours pas quoi penser de « l'argent », sinon qu'il en faut pour n'être pas montré du doigt ou noyé dans la marée pas toujours muette des gilets jaunes, cette France d'en bas méprisée par la France aux dents longues – la France d'en haut. Est-ce à dire que le milliard est toujours un salaud ? Non quand il joue franc-jeu et que l'intérêt général a l'occasion d'en croquer. Non quand il ruisselle, bingo ! sur le tapis vert d'un heureux hasard. Oui quand il gonfle son pactole en siphonnant les petits ruisseaux des citoyens lambda. Un exemple ? Les éoliennes. Mon dada. Mon dada malgré moi. Je ne m'y fais pas, je ne m'y ferai jamais. Stéphane Bern, Loïc Le Floch-Prigent, Emmanuel Macron lui-même a dit le mal qu'il y avait lieu d'en penser. Des tribunes sans nombre ont alerté l'opinion sur l'inanité du projet éolien dans l'Hexagone et sur ses rivages. Un naïf tel que moi a pris fait et cause pour les horizons d'Armor en

« Lorsque les vaillants pêcheurs de la baie de Saint-Brieuc osent défier en mer le monstre mécanique d'Iberdrola venu défoncer leurs fonds marins, c'est sur eux que notre Flotte Nationale braque ses canons. »

détresse : autant de Notre-Dame de Paris, de Taj Mahal dont le naufrage orchestré par l'État ne vaut pas un référendum. Trop d'argent pyramidal s'accroche au souffle du vent, trop de « pipeau » en a fait son crinrin. L'« éolien » a réponse à tout : au charbon, au nucléaire, au photovoltaïque, l'« éolien » fait valser les promesses et l'argent. Et, lorsque les vaillants pêcheurs de la baie de Saint-Brieuc osent défier en mer le monstre mécanique d'Iberdrola venu défoncer leurs fonds marins, c'est sur eux que notre Flotte Nationale braque ses canons. Qui a dit oui aux éoliennes, dans ce pays ? Oui à la destruction des couchers de soleil atlantiques ? À la dégradation d'un milieu naturel aussi vertueux pour l'air que nous respirons que la forêt d'Amazonie ? Oui à l'implantation de ces moulins à blabla dont aucun texte scientifique ne garantit l'efficacité ? Oui à la valeur morale de l'argent nécessaire à leur implantation : une palanquée de milliards et d'avantages au besoin. Ils sortiront

de la poche de vos enfants et petits enfants sous forme de factures d'électricité. De l'argent sûr, obligatoire et quasi fiscal. Ça n'arrive jamais que le prix de l'énergie soit connu à l'avance. On y arrive, à cette aberration, avec les éoliennes de Saint-Brieuc et d'ailleurs. Personne n'a dit oui.

Des centaines de voix ont mis l'État en demeure de s'expliquer, de consulter la Nation. Peine perdue, sourde oreille. Un allez-vous-faire-voir systématique dès lors qu'Éole est prié de montrer patte blanche. Rebelote à Porspoder – donc à l'Aber Ildut – où l'éolien faisait semblant d'avoir tourné les talons. Il revient, bien décidé à s'installer cette fois. L'enquête publique a rendu un avis défavorable à 70 % ? Le préfet s'en fiche. Il ne répond pas au courrier des riverains. Il plantera les moulins. La CCPI touchera 80 000 euros par an tant que les pâles malaxeront du noroît. Et Porspoder 20 000. Vous ne pouvez rien contre nos zéros, messieurs dames. Alors taisez-vous. Compris ?